

dans l'opposition, ont lancé le cri de l'union commerciale—de la réciprocité absolue—et que l'honorable Edward Blake s'est séparé de son parti en disant : Si cette politique est mise à exécution, elle nous conduira à l'annexion. A cette époque les actes de déloyauté étaient communs, mais aujourd'hui tous les chefs libéraux sont loyaux.

Je répète donc que je suis fier comme Canadien et comme sujet anglais, de voir mon parti dans l'opposition, puisque cela a eu pour effet d'inspirer la loyauté aux chefs du parti libéral.

L'honorable député d'Elgin-ouest a ensuite déclaré qu'il se réjouissait de voir que pour un centin on peut aujourd'hui acheter une carte du Canada et une carte du plus grand empire que le monde ait jamais vu. Ce doit être un nouveau timbre que le directeur général des Postes a fait préparer, car nous, de l'opposition, n'avons pas encore vu de timbre d'un centin ayant une carte. C'est peut-être une édition émise spécialement pour les amis du directeur général des Postes, et qu'il vend un cent, aux honorables députés de la droite. D'après ce que je connais il n'y a que le timbre de deux centins qui ait une carte. L'honorable député a aussi cité la phrase que le directeur général des Postes a fait mettre sur ce timbre, "Nous possédons le plus grand empire qui ait existé." Si je me rappelle bien, le timbre comporte : "Nous possédons le plus vaste empire qui ait existé." C'est une édition que nous avons vue, mais l'édition d'un centin comporte peut-être les mots "plus grand".

L'honorable député a félicité le directeur général des Postes de l'émission de ce timbre, qui, à mon avis, a jeté du ridicule sur le gouvernement canadien. "Punch" le principal journal satirique de l'Angleterre, parlant de cette question, conseille au gouvernement anglais de publier un timbre semblable, mais de remplacer la phrase par quelque autre dans le genre suivant : "Nous sommes plus riches que qui que ce soit ;" "Nous sommes d'effrayants gommeux ;" "L'homme de police à la porte de Mansion House est le plus beau du monde." "Il y a plus de toqués en Angleterre que dans tout autre pays ;" "Notre flotte peut anéantir toutes les autres ;" "Ayez soin de votre œil ;" "Il y a plus d'omnibus à Londres que partout ailleurs ;" "Un de nos journaux possède le plus grand tirage du monde ;" "Nous avons un premier ministre plus gros que tous les autres ;" "Nous avons un chef d'opposition de la même taille."

Voilà ce qu'un journal important d'Angleterre dit de cette production du directeur général des Postes du Canada, et cela jette du ridicule sur le gouvernement et sur le pays.

L'honorable député félicite aussi le gouvernement et le directeur général des Postes de la réduction du gouvernement des lettres

à deux centins dans les limites du Canada. Quand l'honorable ministre et l'honorable député d'Elgin étaient dans l'opposition ils accusaient sans cesse le gouvernement conservateur de faire des lois destinées à rendre le riche plus riche et le pauvre plus pauvre. Je voudrais savoir ce que les cultivateurs vont retirer de cette réduction. Le pays est administré à l'aide des revenus fournis par le pays. Le ministre des Travaux publics dit : "Nous avons fait beaucoup d'argent et nous allons le dépenser." Le gouvernement du Canada ne fait pas d'argent ; il n'a pas de monnaie et ne crée pas d'argent.

A en juger par les remarques faites par le ministre des Travaux publics, le gouvernement a retiré tout cet argent et est à le dépenser. Où le gouvernement a-t-il puisé cet argent ? Il y a trois ou quatre sources de revenu, les douanes, l'accise et les timbres-poste. Qui paie la plus grande partie des impôts ? Les cultivateurs de ce pays. Je suis fabricant et je sais qu'un grand nombre de manufactures font chaque année des économies considérables, grâce à la réforme du tarif postal. Chaque banquier, et chaque banque du pays épargne annuellement des milliers de dollars, grâce à la réduction des frais de port. Les grands fabricants et les grands industriels du pays, économisent ainsi de fortes sommes. Et dans tout cela quelle est l'épargne du cultivateur ? Qui paie les taxes qui combient le découvert ? L'an dernier, la vente des timbres de trois cents a peut-être rapporté trois millions de dollars, et cette année, nous retirons deux millions de cette source. Il y a un découvert d'un million. Qui va le combler ? Les cultivateurs du pays paient les trois quarts des impôts, et par conséquent, ils paient les trois quarts du million de dollars que nous allons perdre par cette réduction des frais de port de trois à deux cents. Je m'intéresse à cette question, car il est vrai que je demeure dans une ville, mais je représente un vaste comté agricole.

Encore une fois, quelle est l'épargne du cultivateur en tout cela ? J'affirme qu'en moyenne les cultivateurs de ce pays n'écrivent pas dix lettres par année. La réduction du tarif postal représente donc une épargne de dix cents pour chaque cultivateur. Et pour combler le découvert, ce dernier devra payer de soixante-quinze cents à un dollar. C'est le grand cadeau que le directeur général des Postes a donné aux cultivateurs canadiens. L'effet de la réforme sera tout au profit des banquiers, des marchands, et des fabricants,—des gros monopoleurs,—enrichira les riches et appauvrira les pauvres cultivateurs.

L'honorable député d'Elgin-ouest, en parlant du plébiscite, a dit que, en sa qualité de membre de cette Chambre, il avait cru de son devoir de ne pas voter. S'il y a un député qui puisse appliquer sur la face du gouvernement un plus rude soufflet, je lui demande de se lever. L'honorable député nous dit : Nous avons soumis cette question